

Hors-série Jeux olympiques 2018. Mercredi 21 février

L'Édito. Plaisir décuplé

Un titre par équipe possède toujours un goût particulier. Surtout lorsqu'il n'est pas gagné d'avance comme c'était le cas hier pour nos relayeurs du biathlon. C'est ainsi que l'aventure collective débouche non pas sur une division du bonheur engendré par la réussite, mais au contraire sur une multiplication des émotions. Sentir qu'on donne aux autres, que l'on contribue à leur joie procure en effet un unique et profond bien-être. C'est également ce qu'on ressent les patineurs Français Papadakis et Cizeron, unis dans leur aventure olympique et ô combien récompensés par une très belle médaille d'argent. La snowboardeuse Marie Martinod a également pris soin d'associer ses proches – sa fille et son mari – pour partager la récompense argentée, ce qui décuple à coup sûr son plaisir.

D'ailleurs, je crois que tous les récipiendaires ont eu un mot chaleureux et sincère pour tous les gens qui les accompagnent dans leurs aventures. Preuve que les destins ne sont jamais individuels. En témoignent ainsi les touchantes accolades que se donnent tous ces acteurs en fin d'épreuve. Dans ces cas-là, le sport est un puissant et contagieux vecteur d'humanité.



Demandez le programme (mercredi 21/2)

De quoi passer un bon mercredi (heure Réunion, -3h pour la métropole) :

- 6h : Ski alpin – Descente (Femmes). Qui peut battre Lindsay Vonn, la meilleure descendue de l'histoire ?

- 9h35 – Ski acrobatique : ski cross (Hommes). Jean-Frédéric Chappuis et ses copains, qui avaient trusté le podium il y a 4 ans, vont à nouveau s'en donner à cœur joie. Le bleu-blanc-rouge risque d'être de sortie.
- 14h : Ski de fond – Sprint par équipes (Hommes & Femmes). Et si la médaille de bronze en relais donnait des idées à nos fondeurs ?
- 14h45 : Bobsleigh – (Femmes). Même si on ne voit pas grand chose, le bobsleigh ça envoie du gros.
- 17h : Patinage de vitesse – Poursuite par équipes (Hommes & Femmes)

Le patinage artistique, sport du jour

Voici le plus vieux sport d'hiver des Jeux olympiques. Car si Chamonix 1924 marque le début des Jeux d'hiver, le patinage figure lui au programme olympique depuis... 1908 (Jeux d'été de Londres). À cette époque, le patinage libre était subordonné aux figures d'école que les patineurs s'efforçaient de reproduire.

Cinq épreuves figurent aujourd'hui au programme olympique :

- L'individuel. Disputée par les hommes et les femmes, cette épreuve comporte un programme court qui comporte 8 éléments imposés et un programme libre où les patineurs exécutent une prestation originale sur une musique de leur choix.
- L'épreuve par couple, inscrite également depuis les 1ers Jeux d'hiver, se compose aussi d'un programme court et d'un programme libre. Le couple exécute notamment des levées par-dessus la tête ou des sauts lancés.
- La danse sur glace, introduite lors des Jeux d'Innsbruck en 1976, est comparable à la danse de salon avec un programme court et un programme libre. La difficulté consiste à multiplier les pas au rythme de la musique. Les patineurs restent mutuellement en contact, ce qui réduit par conséquent le nombre de levées et de sauts.
- L'épreuve par équipe, présente depuis les JO de Sotchi en 2014, se dispute avec 2 patineurs individuels, un couple et un couple de danse.



La France n'a obtenu que 3 titres olympiques (dont 2 pour le couple Brunet – Joly en 1928 et 1932).

C'était hier (mardi 20 février)

Splendide journée pour nos représentants qui ont mis à profit ce mardi pour remplir la caisse à médailles.

- Au relais mixte du biathlon, Marie Dorin et Anaïs Bescond nous avait placé dans le coup des médailles. Puis Simon Desthieux a confié en 3^e position le témoin à Martin Fourcade. Et là, le champion n'a pas fait de détail en



assommant ses derniers adversaires pour offrir confortablement à la France sa 13^e médaille des Jeux (le record de 15 breloques à Sotchi va sûrement être battu). Grand bravo à cette équipe solidaire et immense félicitation à Martin Fourcade qui devient du coup le seul Français à posséder 5 titres olympiques.

- L'émotion a aussi coulé à flot tout au long du programme libre de patinage de danse. Car le spectacle était « beautiful », tant du côté Canadien (1^{er}) qui se sont éclatés sur la musique de « Moulin rouge », que chez nos Français Papadakis – Cizeron qui, « très fiers de nous », ont patiné avec grâce sur la musique de Beethoven.

- L'argent fait son bonheur. Comme à Sotchi, Marie Martinod 33 ans, a obtenu une belle 2^e place. Derrière l'invincible Canadienne Sharpe, la maman du snow offre à sa fille la mascotte des Jeux (le tigre Soohorang).

- Saluons la qualification héroïque de Kevin Rolland pour la finale du halfpipe. Avec son corps en puzzle plus utile à des étudiants de médecine qu'à des juges olympiques, le voilà gonflé à bloc pour l'explication terminale.

- Un grand bravo aussi à nos voisins germaniques qui font le plein dans le combiné nordique grand tremplin.

- Enfin, incroyable scénario en short track dans le relais du 3000 m où le quatuor des Pays-Bas, seulement vainqueur de la finale B, récupère la médaille de bronze suite au déclassement des 3^e et 4^e de la finale A !

- Encore un ! Un hockeyeur Slovène s'est fait prendre par la patrouille anti-dopage. Triste.

C'était il y a longtemps

Puissance 4

Bien sûr, nous avons Martin Fourcade que l'on considère comme l'un des plus grand biathlète de l'histoire. Mais les Norvégiens ont « OEB ». Lors des Jeux de Salt Lake City en 2002, le « cannibale » Ole Einar Bjørndalen empocha tous les titres mis en jeu en se payant même le luxe de finir 5^e du 30 km ski de fond ! Il commença sa moisson par le 20 km individuel où, malgré 2 fautes au tir, il remporta l'épreuve. Le sprint de 10 km fut une formalité qui lui permit d'enfourer une 2^e médaille d'or dans sa besace. Trois jours plus tard, il renouvela l'exploit à la poursuite. Quant au relais, malgré plusieurs tirs manqués, une chute et un bâton cassé, il conclut victorieusement le relais Norvégien. Au terme de sa carrière, il comptera 8 titres olympiques. <https://www.youtube.com/watch?v=KOq41LmLloo>



Pour se détendre un peu

Le chaos du hockey

Ces premiers Jeux d'après guerre, qui se déroulent à St Moritz en 1948, connaissent une situation ubuesque en hockey sur glace où les organisateurs se retrouvent avec... 2 équipes des États-Unis ! Il y a en effet là-bas deux fédérations distinctes. L'une reconnue par le CIO et l'autre par la fédération internationale, mais qui bénéficie de parrainages commerciaux, enfreignant ainsi les règles de l'amateurisme olympique.

Deux jours avant la cérémonie d'ouverture, le comité international olympique (CIO) décide d'interdire aux deux équipes de participer. Malgré tout, l'équipe amateur défile lors de la cérémonie d'ouverture. Toutefois, c'est l'équipe soutenue par la fédération internationale qui est reconnue par le comité d'organisation de Saint-Moritz. Et c'est elle qui joue le tournoi en terminant 4^e derrière le Canada, la Tchécoslovaquie et la Suisse.

Le CIO refuse dans un premier temps d'entériner le tournoi de hockey, puis revient sur sa décision et accepte de le prendre en compte à condition... que l'équipe des États-Unis n'apparaisse pas dans le classement !

Officiellement, il n'y eut donc pas d'équipe Américaine de hockey sur glace aux Jeux de Saint-Moritz.

